

Charles CATTEAU

Le service à bière « Houblon »(1)

Le service à bière de Charles Catteau se composait initialement (1905) de

- | | | |
|-------------|----------------------------|--------|
| - 1 plateau | d'un poids approximatif de | 6 kg |
| - 6 bocks | « 0,350 kg l'un, les 6 | 2 kg |
| - 1 cruche | « | 1,6 kg |

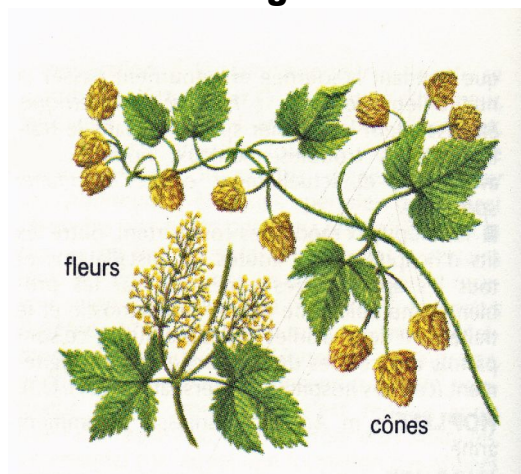
soit un total entre 9 et 10 kg, récipients vides.



Ce qui m'oblige à dire qu'il était réservé à l'usage privé, à la décoration ou à un personnel musclé, sachant que la cruche contient $\pm 1,5$ litre et le bock $\pm 0,25$ litre; ce qui fait bien lourd s'ils sont pleins.

Par la suite, le plateau ne fut plus commercialisé, voir catalogue 1920.

Le houblon, motif décoratif, est de la famille des cannabinaées à laquelle appartiennent aussi le chanvre et le cannabis. Ses fruits, les cônes, surprennent par leur légèreté et sont utilisés pour aromatiser la bière. Il s'accommode très bien de nos climats. Il en pousse, sauvage, en bas de chez moi, frontière luxembourgeoise, terrain à dominante argileuse.



Qui est Charles CATTEAU ?

Biographie très résumée, (pour ceux que cela intéresse, il existe des livres de 700 pages et plus (Fondation Catteau par ex,) le concernant). Les informations ci-dessous proviennent de différents sites internet qui ont l'inconvénient de n'être pas toujours d'accord entre eux..

Né le 26-01-1880 à Douai de Herman-César et de Léontine-Julie DUBAIL

Ingénieur céramiste de l'Ecole Nationale de Sèvres en 1902 ou 1903.

Décorateur céramiste à la manufacture de Sèvres de 1903 à 1904,

A la Königlich-Bayerische Porcellan-Manufaktur de Nymphenburg, près de D-Munich, il complète sa formation jusqu'en 1906. Il épouse le 15-11-1906, à Munich, Sauter THUSNELDE née en 1877.

Cette même année, Victor Boch l'y débauche au profit de son usine Boch-Keramis à La Louvière, à 50 km au sud de Bruxelles. Il y restera jusqu'en 1948.

En 1907, à 27 ans, il y est nommé responsable du département décoration, mais continue dans la tradition des décors Delft alors très en vogue.

Dès 1907, il enseigne aussi, avec talent, à l'Ecole Industrielle de la Louvière comme titulaire du cours de peinture décorative, puis à l'Institut Provincial des Arts et Métiers; il est un fervent partisan de l'art pour tous, une des ambitions du mouvement Art Nouveau.

De 1914 à 1919, il est mobilisé dans l'armée française. Pendant cette période, il travaille comme chimiste aux Usines Céramiques d'Ecuelles (77250) dont la spécialité est à ce moment, les produits réfractaires.

Sa véritable éclosion ne se produit qu'après la 1ère Guerre Mondiale. Ses connaissances lui permettent de renouveler les supports (grès cérame), les formes, les décors, la glaçure etc... avec un réel succès. Plusieurs médailles d'or lui sont décernées en expositions , certains le disent « le Maître de l'Art Déco ».

(A noter que Keramis-La Louvière et Faienceries de Longwy chassent sur les mêmes terres.)

En 1927, le 24-10, il signe un contrat avec les Verreries de Scailmont à Manage.

Son oeuvre s'inspire de tous les courants de l'époque, art nouveau, japonisme, africanisme, cubisme, art déco... Sa réputation s'étend jusqu'aux USA. Son apogée est situées entre 1920 et 1930. De cet hyper-actif nous dirions aujourd'hui, qu'il a l'art de surfer sur la vague.

En 1948, il se retire à Nice où il décède en 1966.

Quand a-t-il collaboré avec la SAPCR ? Vraisemblablement en 1904-1906 mais en tout cas avant la 1ère Guerre Mondiale car les pièces que nous lui connaissons, sont très typées « Art Nouveau ».(pour info: La Louvière > Rambervillers ± 400 km)

Fin février 2008, une vente à Drouot dispersera +800 vases de lui et de son atelier.

Louis Schumacher

